

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



La participation et l'animation : processus et finalités
Participation and sociocultural community development: Processes and purposes
La participación y la animación: procesos y finalidades

Jean-Marie Lafortune et André Antoniadis

Numéro 8, 2015

La participation et l'animation : processus et finalités
Participation and sociocultural community development: Processes and purposes
La participación y la animación: procesos y finalidades

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1100184ar>

DOI : <https://doi.org/10.55765/atps.i8.483>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lafortune, J.-M. & Antoniadis, A. (2015). La participation et l'animation : processus et finalités. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (8), i-iii. <https://doi.org/10.55765/atps.i8.483>

© Jean-Marie Lafortune, André Antoniadis, 2015



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Présentation

La participation et l'animation : processus et finalités

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

Terme général recouvrant les différents moyens par lesquels les citoyens peuvent contribuer aux décisions politiques, la participation a pour première vertu la transparence. Applicable à des domaines variés, souvent liés à l'aménagement urbain ou à la gestion de l'environnement, elle doit allier la qualité des processus et la pertinence des finalités. Les articles réunis ici vous en offrent une série d'illustrations tant sur le plan des analyses que des expériences.

Analyses

Ce numéro débute avec l'article signé par Inés Gil-Jaurena, Sergio López-Ronda et Héctor Sánchez-Melero, « Investigación sobre espacios de participación ciudadana : análisis y propuestas desde una perspectiva educativa », qui analyse, dans une perspective éducative, différents espaces de participation encadrant l'exercice de la citoyenne active. Après l'élaboration d'une cartographie de ces espaces tant physiques et virtuels qu'institutionnels et sociaux dans la ville de Madrid (Espagne), les auteurs formulent des propositions pédagogiques formatives sur la participation en mettant à contribution les répondants du projet de recherche.

Constatant que l'évaluation a fait son entrée dans tous les champs professionnels, y compris celui du social, Ulrike Armbruster Elatifi, Joëlle Libois et Danièle Warynski s'interrogent, dans leur texte intitulé « Pour une réappropriation de l'évaluation par la participation », sur les modalités d'application d'un tel processus dans le domaine de l'animation socioculturelle, qui s'enracine dans les valeurs démocratiques telles que la citoyenneté, la participation et le pouvoir d'agir. Afin d'y répondre, les auteures optent pour une approche fondée sur l'exigence de faire place à la pluralité des points de vue des acteurs engagés dans un processus d'évaluation participative et les résultats d'une recherche-intervention favorisant la co-construction d'un outil de cueillette de données.

Anna Ciraso-Calí, Pilar Pineda-Herrero et Xavier Úcar-Martínez cherchent à comprendre le processus de responsabilisation individuelle et collective d'un groupe, composé d'évaluateurs universitaires, de techniciens locaux, d'animateurs socioculturels et de citoyens, impliqué dans un projet d'évaluation participatif réalisé à Badia del Vallès (Barcelone, Espagne). Les auteurs

dégagent entre autres résultats de la démarche, dans leur article intitulé « From target group to actors of collective action : the empowerment process throughout a participatory evaluation project », que l'idée de participation, dans l'esprit des participants, a évolué d'une conception passive à une conception plus active.

Tenant de justifier l'utilité de l'animation socioculturelle comme méthodologie d'intervention socioéducative dans le domaine communautaire, dans la mesure où elle accroît le pouvoir d'agir des personnes participantes et le développement des communautés concernées, Pere Soler, Anna Planas et Héctor Núñez estiment, au terme d'une recherche intitulée « El reto del empoderamiento en la animación sociocultural : una propuesta de indicadores » ayant permis d'identifier les indicateurs clés, qu'elle permet en effet d'éviter ou de surmonter la résignation ainsi que de promouvoir des mécanismes de dépassement personnel et communautaire devant des situations de crise, de manque de ressources ou d'absence de vitalité sociale et culturelle.

Les projets de développement participatif doivent être conçus, selon Assane Diakhate, auteur du texte intitulé « L'animation rurale pour l'émancipation des populations : des perspectives pour le développement du Sénégal », à partir de leurs objectifs, de leurs contenus et des méthodes employées par les gouvernants pour impliquer les populations concernées. Or, au Sénégal, sous l'impulsion des partenaires, plusieurs projets sont réalisés sans consultation préalable et s'avèrent souvent inadaptées aux besoins et aux habitudes des populations locales. L'auteur propose ainsi de renouer avec la méthode d'animation rurale initiée par Mamadou Dia, chef du gouvernement sénégalais de 1958 à 1962, afin de pallier les échecs constatés.

Expériences

C'est à la suite d'une demande d'évaluation des ressources d'un système éducatif destiné aux élèves d'origine amérindienne du Lac Simon (Canada) que Lyne Legault a élaboré un parallèle entre les fonctions d'un animateur socioculturel et celles d'un chercheur qui utilise une approche de recherche-action. Son texte intitulé « Techniques d'animation et recherche-action dans le milieu éducatif québécois », propose l'idée d'un croisement professionnel autour de la figure de l'animateur-chercheur, particulièrement utile pour comprendre et agir dans une société en mutation.

Aïcha Boukrissa considère qu'il est urgent de construire avec les jeunes une culture de proximité dans les villes algériennes, qui soit ouverte au pluralisme et permette de stimuler la citoyenneté. Dans son texte intitulé « Les pratiques interactives d'animation socioculturelle auprès de la jeunesse urbaine en Algérie », elle appelle à une politique culturelle de la ville, proposant des projets artistiques novateurs, qui réponde aux aspirations des jeunes, parfois attirés par des pratiques socioculturelles déifiantes, et consolide le tissu urbain, qui gagnerait à accueillir plus d'institutions culturelles.

Hors-thème

Dans leur article intitulé « Palancas movilizadoras en la creación de modelos de acción y estructuras formativas en los ámbitos de la acción social y la animación sociocultural dentro del estado español », Susana Lanasa et Fernando Curto dressent une histoire de l'intervention socioculturelle en Espagne, de l'action religieuse charitable aux politiques publiques. Il leur apparaît

toutefois essentiel de distinguer, sur le plan des leviers de développement que procurent l'intervention sociale et l'animation socioculturelle, les champs de compétences et les cadres professionnels respectifs.

Pierre Pérot développe une analyse de la dynamique entourant une concertation organisée par la communauté d'agglomération de Niort (Poitou-Charentes, France), sur l'exercice de sa compétence culturelle. Dans son essai intitulé « Indétermination des conduites sociales, animation et action collective », il identifie les contradictions, les tensions et les repositionnements révélés à cette occasion par les divers acteurs présents. La réflexion proposée consiste à voir comment les acteurs culturels sont eux aussi gagnés, quoique de façons différentes, par cette indétermination.

Enfin, dans son article intitulé « Médiation culturelle au musée : essai de théorisation d'un champ d'intervention professionnelle en pleine émergence », Maryse Paquin s'intéresse à l'adaptation des pratiques de médiation culturelle en contexte muséal en distinguant leurs fondements théoriques et conceptuels respectifs notamment à partir des cursus universitaires nouvellement créés, prélude à la professionnalisation du métier de médiateur muséal.

Le prochain numéro de la Revue, diffusé à l'automne 2015, aura pour thème « Animer des populations de toutes les générations ». La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu pour ce numéro est le 25 septembre 2015 (voir consignes : www.atps.uqam.ca/auteurs_fr.php). Nous acceptons également en tout temps des textes à paraître dans la section hors thème.

Bonne lecture !



Presentation

Participation and sociocultural community development: processes and purposes

Jean-Marie Lafortune

Co-editor, Journal Sociocultural community development and practices
Professor, Department of social and public communication, University of Quebec in Montreal, Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Co-editor, Journal Sociocultural community development and practices
Professor, High School of social work and health • EESP • Lausanne, Swiss
andre.antoniadis@eesp.ch

General term recovering the various ways by which citizens can contribute to political decisions, participation has transparency for first virtue. Applicable to different domains, often connected to urban planning or to the management of the environment, it has to ally the quality of the processes and the relevance of the purposes. Articles gathered here offer you a series of illustrations both from the point of view of the analyses and experiences.

Analyses

This edition begins with the article signed by Inés Gil-Jaurena, Sergio López-Ronda and Héctor Sánchez-Melero, « Investigación sobre espacios de participación ciudadana : análisis y propuestas desde una perspectiva educativa », which analyzes, in an educational perspective, different spaces of participation framing the exercise of active citizenship. After the elaboration of a mapping of these spaces, either physical and virtual or institutional and social, in the city of Madrid (Spain), the authors formulate formative educational proposals on participation by putting in contribution of participants in the research project.

Observing that evaluation entered all professional fields, including that of the social, Ulrike Armbruster Elatifi, Joëlle Libois and Danièle Warynski wonder, wonder in their text entitled « Pour une réappropriation de l'évaluation par la participation », about the modalities of application of such a process in the field of sociocultural community development, which takes root in democratic values such as citizenship, participation and empowerment. To answer the question, the authors opt for an approach based on an operture to a plurality of points of view from the actors launched in a process of participative evaluation and the results of a research-intervention favoring the co-construction of a tool for collecting data.

Anna Ciraso-Calí, Pilar Pineda-Herrero and Xavier Úcar-Martínez try to understand the process of individual and collective empowerment of a group, made up of university assessors, local technicians, sociocultural community developers and citizens, involved in a participative

project of evaluation realized in Badia del Vallès (Barcelona, Spain). The authors note among others results of the initiative, in their article entitled « From target group to actors of collective action : the empowerment process throughout a participatory evaluation project », that the idea of participation, in the mind of the participants, evolved from a passive conception to a more active one.

Trying to justify the utility of sociocultural community development as the methodology of socio-educational intervention in a community based approach, as far as it increases the power to act of the participants and the development of the concerned communities, Pere Soler, Anna Planas and Héctor Núñez considere, at the end of a research entitled « El reto del empoderamiento in the animación sociocultural: una propuesta de indicadores » having allowed to identify key indicators, that it indeed allows to avoid or to overcome resignation as well as it promotes mechanisms of personal and community overtaking in front of situations of crisis, lack of resources or absence of social and cultural vitality.

Projects of participative development must be conceived, according to Assane Diakhate, author of the text entitled « L'animation rurale pour l'émancipation des populations : des perspectives pour le développement du Sénégal », from their objectives, their contents and the methods used by the government to involve the concerned populations. Yet, in Senegal, at the instigation of the partners, several projects are realized without preliminary consultation and often turn out unsuitable for the needs and habits of local populations. So the author suggests taking up with the method of rural animation introduced by Mamadou Dia, Senegalese head of government from 1958 till 1962 in response to the noticed failures.

Experiments

It is following the request of evaluation of the resources of an education system intended for the pupils of Amerindian origin of the Lake Simon (Canada) that Lyne Legault developed a parallel between the functions of a sociocultural community developer and those of a researcher who uses an approach of research-action. Her text entitled « Techniques d'animation et recherche-action dans le milieu éducatif québécois », proposes the idea of a professional crossing in the figure of the sociocultural community developer-researcher, particularly useful to understand and act in a changing society.

Aïcha Boukrissa considers that it is urgent to build with young people neighborhood culture in algerian cities, opened to pluralism and which allows to stimulate citizenship. In her text entitled « Les pratiques interactives d'animation socioculturelle auprès de la jeunesse urbaine en Algérie », she calls up to a cultural policy of the city, proposing innovative artistic projects, which answers the aspiration of the youth, sometimes attracted by distrustful sociocultural practices, and strengthens urban space, which would gain to welcome more cultural institutions.

Open section

In their article entitled « Palancas movilizadoras en la creación de modelos de acción y estructuras formativas en los ámbitos de la acción social y la animación sociocultural dentro del estado español », Susana Lanaspa and Fernando Curto draw up a history of sociocultural intervention in Spain, from charitable religious action to public policies. It seems to them however essential to

distinguish, from the point of view of the levers of development, social intervention and sociocultural community development, according to their respective areas of competences and professional limits.

Pierre Pérot develops an analysis of the dynamics surrounding a meeting organized by the conurbation of Niort (Poitou-Charentes, France) on the exercise of its cultural competency. In his essay entitled « Indétermination des conduites sociales, animation et action collective », he identifies the contradictions, tensions and repositionings revealed on this occasion by the actors in presence. The proposed reflection consists in seeing how cultural actors are also won, although of different manners, by this indecision.

Finally, in her article entitled « Médiation culturelle au musée : essai de théorisation d'un champ d'intervention professionnelle en pleine émergence », Maryse Paquin is interested in the adaptation of the practices of cultural mediation in museum context by distinguishing their respective theoretical and conceptual foundations in particular from academic programs recently created, as a prelude to the professionalization of the function of museum mediator.

The next edition of the Review, planned for autumn, 2015, will have for theme « Intervene with populations of all generations ». The deadline for submitting an article or a report for this number is September 25th, 2015 (see instructions: [www.atps.uqam.ca / auteurs_en.php](http://www.atps.uqam.ca/auteurs_en.php)). We also accept any time texts to appear in the open section.

Enjoy the reading!



Presentación

La participación y la animación: procesos y finalidades

Jean-Marie Lafortune

Co-redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesor, Departamento de comunicación social y pública, Universidad de Quebec en Montreal, Canadá
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Co-redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesor, Alta escuela de trabajo social y de la salud • EESP • Lausana, Suiza
andre.antoniadis@eesp.ch

Término general que recubre los diferentes medios por los cuales los ciudadanos pueden contribuir a las decisiones políticas, la participación tiene como primera virtud la transparencia. Aplicable a varios dominios, a menudo atados a la ordenación urbana o a la gestión del medio ambiente, debe aliar la calidad de los procesos y la pertinencia de las finalidades. Los artículos reunidos aquí le ofrecen una serie de ilustraciones tanto según el plan de los análisis como experiencias.

Análisis

Este número se presenta con artículo firmado por Inés Gil-Jaurena, Sergio López-Ronda y Héctor Sánchez-Melero, « Investigación sobre espacios de participación ciudadana: análisis de propuestas desde una perspectiva educativa », que analiza, en una perspectiva educativa, diferentes espacios de participación que encuadra el ejercicio de la ciudadanía activa. Después de la elaboración de una cartografía de estos espacios, tan físicos y virtuales como institucionales y sociales, en la ciudad de Madrid (España), los autores formulan propuestas pedagógicas formativas sobre la participación echando mano de los factores del proyecto de investigación.

Comprobando que la evaluación hizo su entrada a todos los campos profesionales, incluido el social, Ulrike Armbruster Elatifi, Joëlle Libois y Danièle Warynski se preguntan, en su texto titulado « Pour une réappropriation de l'évaluation par la participation », sobre las modalidades de aplicación de tal proceso en el dominio de la animación sociocultural, que echa raíces en los valores democráticos tal como la ciudadanía, la participación y el poder de actuar. Con el fin de responder a eso, las autoras optan por un enfoque fundado sobre la exigencia de hacer sitio a la pluralidad de los puntos de vista de los actores comprometidos en un proceso de evaluación participativa y los resultados de una investigación-intervención que favorece la coconstrucción de un instrumento de cosecha de datos.

Anna Ciraso-Calí, Pilar Pineda-Herrero y Xavier Úcar-Martínez procuran comprender el proceso de responsabilización individual y colectiva de un grupo, compuesto de evaluadores universitarios, de técnicos locales, de animadores socioculturales y de ciudadanos, implicado en un proyecto participativo de evaluación realizado a Badia del Vallès (Barcelona, España). Los

autores desempeñan entre otras cosas los resultados del paso, en su artículo titulado « From target group to actors of collective action : the empowerment process throughout a participatory evaluation project », que la idea de participación, en la visión de los participantes, adelantó de una concepción pasiva hacia una concepción más activa.

Intentando justificar la utilidad de la animación sociocultural como metodología de intervención socioeducativa en el dominio comunitario, en la medida en que aumenta el poder de actuar las personas participantes y el desarrollo de las comunidades concernidas, Pere Soler, Anna Planas y Héctor Núñez estiman, al término de una investigación titulada « El reto del empoderamiento en la animación sociocultural : una propuesta de indicadores » habiendo permitido identificar los indicadores llaves, que permite en efecto evitar o superar la resignación así como promover mecanismos de adelantamiento personal y comunitario delante de situaciones de crisis, de falta de recursos o de ausencia de vitalidad social y cultural.

Los proyectos de desarrollo participativo deben ser concebidos, según Assane Diakhate, autor del texto titulado « L'animation rurale pour l'émancipation des populations : des perspectives pour le développement du Sénégal », a partir de sus objetivos, de sus contenidos y de los métodos empleados por los gobernantes para implicar a las poblaciones concernidas. Entonces, en Senegal, bajo el impulso de los socios, varios proyectos son realizados sin consulta previa y a menudo se revelan inadaptadas a las necesidades y a las costumbres de las poblaciones locales. El autor propone así reanudar con método de animación rural iniciado por Mamadou Dia, jefe de Gobierno senegalés del 1958 al 1962, con el fin de descartar los fracasos comprobados.

Experiencias

Es en consecuencia de una demanda de evaluación de los recursos de un sistema educativo destinado a los alumnos de origen amerindio del Lago Simón (Canadá) que Lyne Legault elaboró una paralela entre las funciones de un animador sociocultural y de un investigador que utiliza un enfoque de investigación-acción. Su texto titulado « Techniques d'animation et recherche-action dans le milieu éducatif québécois », propone la idea de un cruzamiento profesional alrededor de la figura del animador-investigador, particularmente útil para comprender y actuar en una sociedad en mutación.

Aïcha Boukrissa considera que es urgente construir con los jóvenes una cultura de proximidad en las ciudades argelinas, que sea abierta al pluralismo y permita estimular la ciudadanía. En su texto titulado « Les pratiques interactives d'animation socioculturelle auprès de la jeunesse urbaine en Algérie », apela a una política cultural de la ciudad, proponiendo proyectos artísticos innovadores, que responda a las aspiraciones de los jóvenes, a veces atraídos por prácticas socioculturales desconfiadas, y consolide la estructura urbana, que ganaría a acoger más instituciones culturales.

Fuera de tema

En su artículo titulado « Palancas movilizadoras en la creación de modelos de acción y estructuras formativas en los ámbitos de la acción social y la animación sociocultural dentro del estado español », Susana Lanasa y Fernando Curto levanta un historial de la intervención sociocultural en España, de la acción religiosa caritativa a las políticas públicas. Les resulta no

obstante esencial distinguir la intervención social y la animación sociocultural, según el plan de los palancas de desarrollo, según los campos de competencias y los marcos profesionales respectivos.

Pierre Pérot desarrolla un análisis de la dinámica que rodea una concertación organizada por la comunidad de aglomeración de Niort (Poitou-Charentes, Francia) sobre el ejercicio de su competencia cultural. En su ensayo titulado « Indétermination des conduites sociales, animation et action collective », identifica las contradicciones, las tensiones y los nuevos posicionamientos revelados a esta ocasión por los diversos actores presentes. La reflexión propuesta consiste en ver cómo los actores culturales también son ganados, aunque de modos diferentes, por esta indeterminación.

Por fin, en su artículo titulado « Médiation culturelle au musée : essai de théorisation d'un champ d'intervention professionnelle en pleine émergence », Maryse Paquin se interesa por la adaptación de las prácticas de mediación cultural en contexto museal distinguiendo sus fundamentos teóricos y conceptuales respectivos particularmente a partir de programas universitarios recientemente creados, preludian a la profesionalización del oficio de mediador museal.

El número próximo de la Revista, difundido el otoño de 2015, tendrá para tema « Animar a poblaciones de todas las generaciones ». La fecha límite para someter un artículo o un informe a este número es el 25 de setiembre de 2015 (ver consignas: www.atps.uqam.ca/auteurs_es.php). También aceptamos en todo tiempo textos que aparecen en la sección fuera de tema.

¡ Buena lectura!